AAPF

LE FRANCIEN

Association des Anciens Parlementaires Francophones

Bourse de Commerce - Paris

Notre prochaine activité :
Présentation des vœux et exposé
de M. Didier Gosuin, ancien ministre
Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Mardi 24 janvier 2022 à 10h30

ÉDITION
N°21

www.aapf.be

La présidente, l'administrateur-délégué et les membres du Conseil d'administration de l'Association des anciens parlementaires francophones sont heureux de vous présenter leurs meilleurs vœux pour l'année 2023.
L'année qui s'achève n'aura certes pas été celle espérée. Elle nous aura cependant appris que la solidarité et l'amitié sont des valeurs essentielles et que notre plus grande richesse est celle du cœur.
Que 2023 nous permette d'encore partager de bons moments lors de nos rencontres et d'accueillir de nouveaux membres afin d'agrandir le cercle des amis.

Programme d'activités 2023

Mardi 24 janvier 2022 à 10h30	Présentation des vœux et exposé de M. Didier Gosuin, ancien Ministre. Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
Mardi 7 février 2023 à 10h30	Rencontre avec Nadia Geerts, auteure belge : «Neutralité ou laïcité ? La Belgique hésite». Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
Mars 2023	En fonction de la programmation, la visite d'une exposition sera fixée à l'agenda du mois de mars.
Jeudi 20 avril 2023	Assemblée générale et mise à l'honneur de M. Richard Miller, ancien député, philosophe. Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Dans cette édition :

2. Sommaire
3. Edito de la Présidente
4-13. Nos activités passées
14-18. Rencontre
19. Actualité- Hommage

Anne André-Léonard
Présidente

Edito

La raison et l'espoir.

Cette année 2022 qui s'achève aura été particulièrement morose.

Certes un frein important a été constaté pour ce qui concerne le Covid mais sans nous laisser de répit, la guerre en Ukraine a débuté en mars et hélas se poursuit toujours. Les conséquences pour le peuple ukrainien furent et restent dramatiques. Des milliers de jeunes et moins jeunes envoyés au front, des pertes humaines considérables, des villes détruites, des restrictions alimentaires et énergétiques, des hommes, des femmes et des enfants dispersés partout en Europe.

La désolation et l'horreur au quotidien.

Les conséquences nous les vivons également dans les pays de l'Union européenne. Les prix de l'énergie ont éclaté, les produits de base n'ont plus pu être livrés, laissant dans le désarroi nombre de familles et obligeant des indépendants à cesser leurs activités.

Nous vivons une période sombre qui nous rappelle que rien n'est définitivement acquis.

Reste à espérer que 2023 nous apportera des perspectives plus heureuses et sera l'année de la raison.

Le dialogue et la diplomatie permettront, j'en suis persuadée, d'apaiser les tensions et de retrouver espoir en l'humanité.

Notre Association poursuivra ses actions et organisera des rencontres rassemblant les anciens parlementaires que nous sommes afin de partager nos valeurs de liberté et de démocratie.

Je veux rester positive et vous souhaiter à toutes et tous une année sereine et la concrétisation de vos vœux les plus chers.

Pour tous problèmes relatifs aux pensions des membres de l'AAPF, n'hésitez pas à contacter André Bertouille par le biais de notre administratrice Chantal Bertouille.
Tél : 056/55 63 59
0478/27 98 94
Fax : 056/55 90 80
Mail : bertouille.ch@skynet.be

Pour tout renseignement concernant l'AAPF n'hésitez pas à prendre contact avec notre secrétaire Françoise ZINNEN
Tél : 02/282 85 73.

Visite de l'exposition « Climate Show » - Brussels Expo

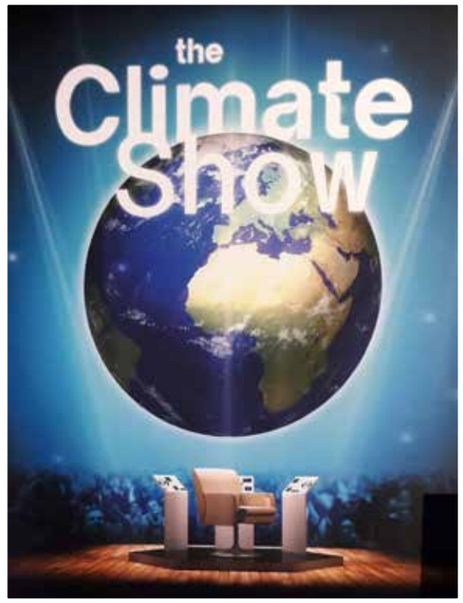
Le mardi 14 juin 2022

Une vingtaine de membres, motivés par les enjeux du climat, se sont retrouvés à l'**exposition-film immersive au Heysel**. L'expo réalisée par **Tempora**, et qui va circuler dans d'autres villes, donne à voir, en ouverture, une série de panneaux montrant les enjeux pour le climat et par là même pour la réussite des « Accords de Paris ».

Nous entrons dans une grande salle où diverses projections ouvrent le débat. Une militante expose sa position très verte et très engagée et en opposition un joyeux drille aimant les vacances lointaines au soleil lui « répond » gentiment de façon amusée voire provocatrice…
Une modératrice parlant avec une sorte d'ordinateur virtuel tente de gérer ces contradictions et propose à la salle - nous ! - de voter pour évaluer nos souhaits ou notre sensibilité.
A la sortie, même si la présentation restait assez caricaturale, les membres semblaient satisfaits de l'outil offert surtout aux jeunes confrontés à ces enjeux essentiels et nombreux à cette exposition formative.

La journée se poursuivra par une visite de **l'Atomium**, que certains découvraient pour la 1ère fois et s'acheva par un repas pris dans la plus haute sphère à 100m du sol et offrant une vue panoramique exceptionnelle de Bruxelles.

Henri Simons



Croisière sur le Douro

du 26 juin au 3 juillet 2022

Nous y avions rêvé de ce voyage mythique entre Moscou et Saint-Pétersbourg, c'était en 2020. Hélas, le Covid fut sans appel et tous les voyages furent annulés.
Déçus mais décidés nous avons accepté le report à 2021. Une fois encore le Covid en décida autrement ! Allions-nous accepter un nouveau report ? Oui car nous ne voulions pas renoncer à notre rêve. En 2022, alors que les mesures sanitaires et les voyages à l'étranger se libéraient, ce fut le drame d'une guerre en Ukraine. Plus question de reporter, cette fois s'en était terminé.
Le croisiériste proposa donc un remboursement ou une autre croisière. Certains optèrent pour le remboursement, d'autres acceptèrent la proposition d'une croisière sur le **Douro**.

Nos activités passées

Bien sûr ce ne fut pas comparable mais le programme proposé fut alléchant et finalement nous avons bénéficié d'un bien agréable séjour.
L'arrivée se fit à **Porto** où nous pûmes découvrir une ville portuaire très animée et des petits restaurants plus attrayants les uns que les autres. Nous visiterons ce très beau port au retour de notre croisière car il était temps d'embarquer à bord du M/S Queen Isabel et de commencer notre navigation.
Le Douro prend sa source en Espagne à 2160 m d'altitude. Il serpente à travers la Meseta pendant 612 km. Puis sur 122 km il marque la frontière entre l'Espagne et le Portugal dans une région accidentée. Ses berges sont protégées en tant que **parc naturel du Douro international** au Portugal et **parc naturel d'Arribes du Douro** en Espagne. En aval de **Barca d'Alva** il est complètement portugais sur les 206 derniers kilomètres et devient navigable avant de se jeter dans l'océan Atlantique.
Notre navigation débutera à travers cette vallée du Douro où les petits villages semblent suspendus au milieu des vignes et des oliveraies.
Nous serons fascinés par tous ces vignobles et on se rendra compte que le travail des hommes a domestiqué le fleuve. Cinq barrages et écluses régulent le cours du Douro. Nous passerons, entre autres, la plus impressionnante, celle de **Carrapatelo**, compact édifice de béton de 35m de haut (record d'Europe), transformé en ascenseur fluvial.

Nos premières visites à terre débuteront par le **Musée du Douro** et par le **Palais de Solar Mateus**, conçu au XVIIIème siècle dont la silhouette célèbre orne les bouteilles de vin rosé du même nom.

Le lendemain après une matinée à bord nous arriverons à **Vega Terron**, située à la frontière espagnole et départ pour **Castelo Rodrigo**, petit village médiéval qui domine le plateau. Promenade à travers les ruelles étroites et escarpées du village dont les maisons offrent de jolies façades du XVème siècle. Visites des ruines du Château et de l'Eglise du Reclamador.
Le lendemain, nous nous préparons à une longue et belle journée à la découverte de **Salamanque**, en Espagne, classée patrimoine de l'Unesco pour la splendeur de sa vieille ville. Nous ferons un tour panoramique de la ville en passant par la **Plaza Mayor**, l'une des plus belles places monumentales d'Espagne. Nous visiterons l'Université fondée en 1215 et la nouvelle cathédrale construite entre le 16 et le 18ème siècle et qui mélange styles gothique,

renaissance et baroque. Nous serons véritablement émerveillés et séduits par tant de beautés.
Nous poursuivrons notre navigation à travers la vallée romantique du Douro dans un paysage unique de vignes s'étageant sur la moindre parcelle de montagnes et serons admiratifs devant ces exploits humains. Nous débarquerons le jour suivant pour la **Quinta do Seixo** appartenant à la **Maison Sandeman**. Nous visiterons le domaine et dégusterons

le fameux Porto. Nous poursuivrons vers la vile de l'**Amigo** et de son sanctuaire et découvrirons sa belle cathédrale.
Notre voyage arrivera presque à son terme et nous

reviendrons à notre point de départ « Porto ». Nous découvrirons cette ville classée au patrimoine mondial de l'Humanité de l'Unesco et visiterons la cathédrale et son cloître, la gare pavée de ses célèbres azulejos, l'église de Sao Francisco et terminerons par la visite des caves de Calem.

En soirée nous aurons la chance d'assister, à bord du bateau, à un tour de chants de Fado. Avant-dernier jour et départ pour **Braga**, capitale du **Minho**, petite ville agréable et dynamique et l'un des principaux centres religieux du pays. Nous visiterons également **Guimarães**, située au nord-est de Porto et ville natale du 1er Roi du Portugal, Alfonso Enriquez et découvrirons avec ravissement un ensemble médiéval remarquablement préservé ainsi que le palais des Ducs de Bragance dont l'architecture évoque les châteaux de Bourgogne.
Fin d'un voyage inattendu mais belle découverte de la patrie du **Vinho Verde**. Si nous n'étions pas très nombreux, l'ambiance amicale était bien présente cette fois encore et c'est avec impatience que nous attendons un prochain séjour organisé par l'AAPF.

Anne André-Léonard

Séjour exceptionnel à Paris !

Du 15 au 17 septembre 2022, notre Association s'est rendue à **Paris** pour un séjour culturel mais aussi politique !
En effet, après un trajet rapide en Thalys et après un repas dans une brasserie parisienne, nous avons rejoint le siège de la délégation Wallonie-Bruxelles, situé dans un bel hôtel particulier du boulevard Saint-Germain.
Nous avons été reçus par le **Délégué général, Marc Clairbois** et son adjoint **Maxime Woitrin**.
Ils nous ont expliqué avec clarté et pédagogie le rôle et le fonctionnement de la délégation, chargée de la représentation diplomatique et institutionnelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles auprès des autorités françaises, tant nationales que régionales ainsi qu'auprès des organisations internationales de la Francophonie, de l'Unesco et de l'OCDE. La délégation exerce ses activités en synergie avec les deux ambassades belges (auprès de la France d'une part, de l'OCDE et de l'Unesco d'autre part).
La délégation est aussi un lieu ouvert à tous les opérateurs et tous les chercheurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles mais plusieurs organisations purement françaises louent aussi les salles de réunion, permettant de faire ainsi mieux connaître la délégation.
Le fait que celle-ci soit située juste à côté de l'Assemblée nationale est aussi un réel atout.

Le lendemain, cap sur le magnifique « **Hôtel de la Marine** » (place de la Concorde). Cet hôtel, comme son frère jumeau, l'**Hôtel de Crillon** (du nom de son premier propriétaire, le Marquis de Crillon) a été construit en 1764, à la fin du règne de Louis XV.
Il s'agissait de « finir » ainsi la nouvelle place créée sur des marais et destinée à honorer le Roi dont la statue équestre fut placée au centre (là où plus tard sera élevée la sinistre guillotine et actuellement l'obélisque de Louxor offert par les Egyptiens en 1830). Cet emblématique monument trône au centre de la place de la Concorde depuis 1836.

Cet Hôtel fut dévolu au garde-meubles royal et après la Révolution au Ministère de la Marine.
Il vient d'être magnifiquement restauré !

Nos activités passées

En soirée, nous avons pu voir une extraordinaire pièce au théâtre du Palais Royal « **La Machine de Turing** ». Cette représentation fut la plus intense, la plus forte, la plus émouvante à laquelle il nous a été donné d'assister. Nous sommes passés par toutes les émotions : le rire, le sourire, la tristesse... avec le magnifique jeu des acteurs qui retracent la vie de ce mathématicien britannique brillant qui réussit durant la 2ème guerre mondiale à décrypter le code Enigma de l'Allemagne nazie.

Son homosexualité assumée et refusée par la prude Angleterre des années 50 le condamna devant les tribunaux et le poussa au suicide.
Il fut complètement réhabilité par la Reine Elizabeth II bien des années après sa disparition.
Cette pièce est une véritable pépite ! Alors, si vous allez à Paris, précipitez-vous !

N.B. : la pomme d'Apple, c'est lui ! Merveilleux hommage.

La **Bourse de Commerce** – **Pinault Collection**
Comme à Venise, François Pinault a choisi de sauvegarder un monument emblématique du patrimoine parisien pour son énorme collection d'œuvres d'art moderne (depuis 1960). Commencé en janvier 2017, le chantier s'est achevé en février 2020.
Le bâtiment de la Bourse témoigne de 5 siècles de prouesses architecturales et techniques. Il associe la première colonne isolée de Paris édifiée au 15ème siècle pour l'Hôtel de Catherine de Médicis (épouse d'Henri II), les vestiges de la Halle aux blés de la ville de Paris à l'impressionnant plan circulaire du 18ème siècle, couverte dès 1812 par une spectaculaire coupole de métal et de verre.
Il a été recomposé en 1889 pour devenir la « Bourse de Commerce » jusqu'à sa restauration récente.

Par nos visites et nos rencontres, ce voyage à Paris a une fois de plus allié enrichissement, agrément et réflexion.

C'est sûr, nous y retournerons car il reste tant à découvrir !

Jean-Jacques Flahaux

Visite guidée de la bibliothèque royale, le KBR Museum

Le jeudi 20 octobre 2022

Quand on dit **KBR**, à quoi pense-t-on ? Peut-être quand même à la **Bibliothèque royale** (institution scientifique fédérale et bilingue). Mais peu de monde sait qu'elle accueille et organise de très belles expositions.
Notre association a donc été visiter le beau lieu au Mont des Arts à Bruxelles et aussi une exposition extrêmement riche sur les manuscrits de grandes importances historique et artistique qui y sont conservés et offerts à la vue émerveillée du public.
Il s'agissait de découvrir l'art des enluminures que l'on retrouve dans les écrits manuscrits et surtout dans les livres, à l'époque fort rares et chers, et pas uniquement réalisés par des moines copistes. « Art

à part entière, la miniature suit sa propre évolution. Des irrégularités des origines, à l'apogée du manuscrit enluminé au 15e siècle, jusqu'à l'interaction avec la gravure, pour finir avec la montée du livre imprimé».

Toutes ces pièces conservées à Bruxelles font de la **Bibliothèque Albertine**, un lieu magique, exceptionnel. Les pièces exposées sont régulièrement changées. Elles ne peuvent supporter longtemps la lumière nécessaire aux expositions.

« De François Villon à Christine de Pizan, en passant par Le Roman de la Rose ou les histoires de Renard le Goupil, la littérature médiévale est multiple. En marge des écrits religieux, elle présente d'innombrables facettes. Les ouvrages qui remplissent les travées de bibliothèques médiévales touchent à tous les domaines de la pensée : l'histoire antique, les sciences, la morale, la philosophie, mais aussi le droit, la poésie, le théâtre ou encore, les mises en prose de chansons de geste, les chroniques historiques, les écrits de voyage, les traductions des classiques anciens. »

Tout cela on le retrouve dans « notre » bibliothèque nationale et l'exposition nous permet d'appréhender quelque unes des grandes richesses conservées à Bruxelles.
La très riche librairie des ducs de Bourgogne, qui règnent alors sur ce qui sera la Belgique, voit se joindre les arts. Le moyen âge se fond dès lors, dans notre époque moderne.
Après la visite d'une trentaine de membres nous avons pu découvrir le restaurant au sommet du bâtiment du Mont des Arts et sa vue exceptionnelle de Bruxelles et de son hôtel de ville. Moment culturel et culinaire !

Henri Simons

PIERRE KROLL : UNE TRES SYMPATHIQUE RENCONTRE

Le mardi 8 novembre 2022

Ah ! **Pierre Kroll**. Quel bel invité. Plus de 30 de nos membres étaient rassemblés au Parlement de la Communauté française pour entendre et pour rencontrer le créateur ou le cartooniste – si on aime les néologismes ! – qui parle et dessine si bien les enjeux de notre société et les aléas de la politique belge. C'était aussi l'occasion d'obtenir en avant-première son dernier livre « Un Russe et un virus sont dans un bateau » ; en fait deux virus hélas … Poutine compris !

Notre présidente a d'abord remercié Pierre de nous avoir rejoints et d'avoir accepté notre invitation. Nous avons eu une vraie chance de rencontrer le dessinateur, mais aussi l'acteur vu qu'il se produit de plus en plus en scène : « Vous avez ce que l'on peut appeler une carrière bien remplie qui est loin d'être terminée car depuis 2015 vous faites de la scène, encouragé par votre ami Bruno Coppens ».

Pendant une heure et demi vous plongez le public dans l'humour de la presse et vous ne craignez pas d'aborder tous les sujets, même ceux qui fâchent. C'est en 1984 que vous vendez vos premiers dessins à des journaux et des revues comme Le Vif, La Cité, La Wallonie, Le Soir Illustré, Le Peuple, etc… Et depuis 2002 vous êtes le dessinateur attitré du Soir. Vous menez aussi une carrière à la télévision. Depuis 1995 vous publiez chaque année au moins un album reprenant vos dessins, plus les inédits et les … refusés ! ».

Après cette présentation de l'artiste, Pierre Kroll (son vrai nom a-t-il insisté !) a présenté sa démarche et souligné combien le dessin de presse a été bousculé depuis l'attentat à Charly Hebdo. Il s'agit à la fois de faire sourire et d'exprimer une idée (un travail de journaliste) par un simple dessin qui très souvent est bien reçu mais parfois est critiqué voire attaqué par quelques personnes choquées par l'expression même de cette liberté de trait.

Suivront plusieurs projections de dessins réalisés par l'artiste : un vrai plaisir, un florilège.

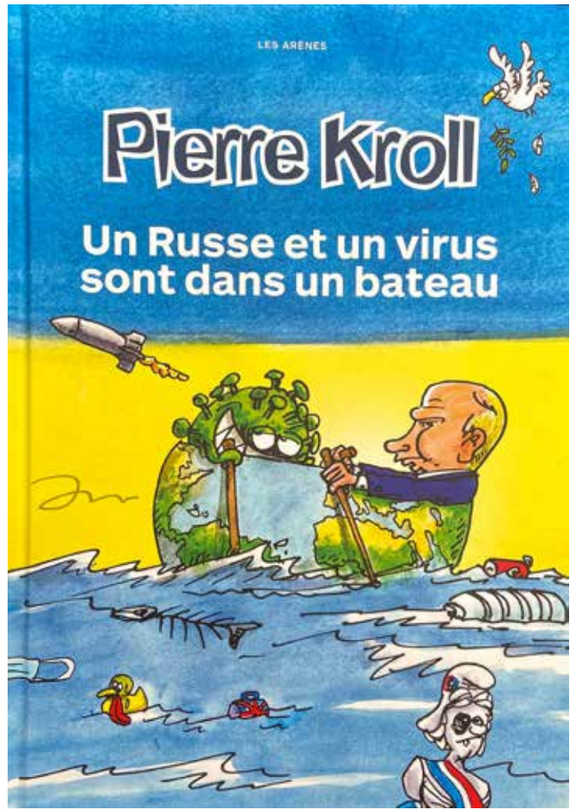
Il souligne combien les lecteurs belges et particulièrement les responsables politiques sont ses premiers lecteurs. Tout cela pour un créateur né au Congo tout en étant un vrai Liégeois qui, formé en Environnement, travailla dans les années 80 au service Urbanisme de la ville de Liège. Et ainsi, cette anecdote qui en dit long : revenu enfant du Congo, il voit à Liège le « grand Saint-Nicolas », l'homme blanc lui fait peur et il se réfugie chez le Père Fouettard, homme noir, tel qu'il en a vu beaucoup plus que de blancs dans son Congo natal ! De quelle culture, de quel pays est-on vraiment ?…

Il nous projette quelques caricatures très osées du 18e siècle, particulièrement d'Henri Daumier, avec de vraies moqueries dures du roi français de l'époque et souligne à ce propos « royal » que La Poste belge lui a demandé un timbre à l'effigie d'Albert II. Celui-ci fut refusé, même si le roi lui-même l'appréciait. Les dessins des 18e et 19e étaient bien plus « vaches » et osés ! Il souligne aussi que certains personnages sont plus faciles à caricaturer et aime à souligner l'épaisseur d'un Louis Michel ou L'Elio des Rupos,… Plus facile à caricaturer qu'un Alexander De Croo ou un Macron,…

Il faut toujours penser au rôle pédagogique du dessin. Montrer par exemple que le roi est « l'outil des Premiers ministres ». Le dessin peut aussi être dangereux. On peut en mourir : « Je les connaissais tous les amis de Charly Hebdo. Cela fait réfléchir cette histoire du prophète… Il faut faire attention car de mauvaises volontés détournent et utilisent des dessins, ou une partie de planches, en dehors de la volonté de départ et en détournent ainsi intentionnellement le sens ».

Évidemment la rencontre s'est terminée autour d'un repas comme le font les vrais amis !

Henri Simons



Benoît Cerexhe, un bourgmestre qui s'engage !

En 2018, dans un livre qui relate mes souvenirs de mandataire Ecolo, j'avais imaginé une sorte de quizz : le lecteur devait deviner à quels ex-collègues ou ministres du parlement bruxellois (2001 – 2004) je faisais allusion à travers une courte description anonyme de certains d'entre eux. Voici ce que j'avais écrit p.68 à propos de Benoît Cerexhe, chef de groupe CdH :

Un bosseur : il suffit de faire le bilan de ses interventions et multiples propositions. Je me suis toujours demandé s'il préparait lui-même ses dossiers, tant il pouvait se montrer éclectique et omniprésent, tout en se montrant fort compétent.

Comme le portrait était plutôt flatteur, c'est le cœur léger que je lui ai offert le livre quand Françoise Zinnen et moi l'avons rencontré il y a quelques semaines dans son bureau maïoral à Woluwe-Saint-Pierre, un bureau dont le style nous a semblé surprenant, et dont un certain désordre témoigne de la grande activité de son hôte.

Parcours politique

Notre homme a commencé très jeune sa vie politique : dès 1982, il était élu conseiller communal. Le plus jeune de Belgique ! Il n'avait que 21 ans (c'était l'âge minimum requis pour pouvoir être élu) et était toujours étudiant. Six ans plus tard, en 1989, le voilà déjà échevin pour une bonne dizaine d'années. En 1999, il est élu député régional et désigné chef du groupe CdH. Il sera réélu en 2004 et deviendra ministre avec de nombreuses attributions, notamment l'Économie, et l'Emploi, tout en étant également président du Collège de la Cocof, chargé de la politique de Santé et de la Fonction Publique.

Il sera ministre jusqu'en mars 2013, le Commerce Extérieur s'étant ajouté à ses responsabilités en 2009. Réélu député en 2014, il décida de ne pas se représenter en 2019.

Entre-temps, en 2012, il était devenu bourgmestre de Woluwe-Saint-Pierre. Il gardera son poste en 2018.

Jeunesse – Vie familiale – Vie professionnelle

« Mes parents habitaient Laeken. J'avais six ans quand nous avons déménagé à Woluwe-Saint-Pierre. J'étais un enfant turbulent, indiscipliné, qui a eu une enfance heureuse. Je garde de bons souvenirs de

mon passage au collège Saint-Michel, malgré l'éducation jésuite un peu rigide qu'il dispensait, mais qui était compensée par la qualité de la formation.

Nous avons deux filles de 30 et 28 ans. L'une est coordinatrice juridique à l'Union Saint-Gilloise (hum, même si je suis un grand supporter d'Anderlecht…) ; et l'autre, après des études à l'ICHEC, travaille à Woluwe-Saint-Lambert (biscuiterie Dandoy). Rétrospectivement, je regrette beaucoup de ne pas avoir consacré assez de temps à la vie familiale, de ne pas les avoir suffisamment vues grandir et je leur sais vraiment gré de m'avoir toujours soutenu.

J'ai voulu pratiquer un autre métier en marge de ma carrière politique. Il est indispensable de ne pas être déconnecté de la réalité. J'ai donc exercé en tant qu'avocat spécialisé en droit commercial, ce qui me permettait d'être en phase avec le vécu économique de mes clients. J'ai arrêté de le faire quand je suis devenu ministre, et je n'ai jamais repris par après. Mon mandat de ministre était totalement incompatible avec ce métier en termes de disponibilité et aussi d'éventuels conflits d'intérêts. »

Influences

« Elles sont au nombre de deux. Tout d'abord mon grand-père paternel (Joseph), qui m'a donné le goût de faire de la politique. Il était notaire, mais il a également connu un parcours politique dès la fin de la seconde guerre et a été bourgmestre de Malmedy de 1959 à 1976, moment de la fusion des communes.

Le Conseil Communal de Malmedy

Voulant donner à

Monsieur Joseph Cerexhe

né à Bressoux le 19.11.1901, Notaire honoraire, Bourgmestre pendant 18 ans et conseiller communal pendant près de 25 ans,

Un témoignage public de reconnaissance pour les éminents services rendus à la ville d'adoption, dans un total désintéressement et un sens profond des responsabilités civiques

Sur proposition du Collège des Bourgmestre et Echevins, à l'unanimité, lui confère le titre de

Citoyen d'Honneur de la Ville de Malmedy.

Ainsi délibéré en séance le 29-10-76

Par le Conseil,

Le Secrétaire communal — Le Bourgmestre f.f.

Joseph Cerexhe (1901 – 1982)
Bourgmestre de Malmedy de 1959 à 1976

Ensuite, il y a eu mon père (Etienne) et sa carrière académique et politique : chef de cabinet (notamment cabinet CVP), sénateur, juge à la Cour Constitutionnelle. Ne vous étonnez donc pas si moi, qui baignais dans ce monde politique, je rêvais déjà d'être bourgmestre dès l'âge de six ans. Tous deux m'ont vraiment influencé pour la « vocation », mais je ne leur dois aucun adoubement pour les places sur les listes, leurs zones d'influence n'étant vraiment pas celle dans laquelle je me suis frayé un chemin ». Il ajoute avec un large sourire : *« D'ailleurs, mon père, lui, n'a jamais été confronté à l'électeur … puisqu'il était coopté !».*

Un mot à propos de son autre grand-père : *« il était brasseur à Courtrai ! Est-ce grâce à lui que je suis un grand amateur de bières ? Et que je possède une collection de 1.000 verres différents ? »*

Ministre !

« Mes missions à l'étranger de ministre de l'Economie de la Région m'ont ouvert des horizons nouveaux et enrichissants. En Chine, au Vietnam, en Afrique... Seul ou avec le Prince Philippe, je me sentais utile, j'étais considéré comme le représentant de commerce de la Région Bruxelloise, cela permettait de faire venir des entreprises à Bruxelles avec, in fine, de la création d'emplois.

28 juin 2011 à Washington. En mission économique aux Etats-Unis, le prince Philippe rencontre Joe Biden, alors vice-président. On reconnaît Benoît Cerexhe et Jean-Claude Marcourt. Quelques jours plus tard, à

Une autre de mes fiertés, si pas la plus grande : avoir, en tant que ministre bruxellois de l'Economie et de la Recherche Scientifique présidé, au nom de la Belgique, le Conseil Européen de la Recherche. Cette mission d'un an et demi représente le plus beau moment de ma vie politique, ce fut une expérience extraordinaire. »

Bourgmestre !

« La politique c'est la passion de ma vie, j'agis par amour de l'intérêt public. Mon engagement politique a donné du sens à ma vie. Je ne me serais pas vu faire autre chose. Depuis l'âge de 21 ans j'exerce ma passion tous les jours. Je me sens utile. Surtout comme bourgmestre : on agit sur le quotidien des gens, on peut améliorer leur situation. Ce sont à chaque fois des petites gouttes d'eau, mais c'est du concret ! »

L'avenir de la Belgique

« Je ne suis pas très optimiste, je crains, à l'échéance de 2024, un pays divisé en deux : droite et extrême-droite du côté flamand et un paysage totalement différent du côté francophone. Notre pays est trop complexe, le processus décisionnel est long et lourd. »

Le bilinguisme

« Je trouve que tout le monde devrait être bilingue, pour comprendre l'autre et pour trouver un job. Il faut absolument encourager ce bilinguisme dans l'enseignement et défendre les projets d'immersion linguistique. Dans ma commune, nous avons un projet d'immersion linguistique dans une seconde école. »

Les cumuls des fonctions politiques

« J'ai exercé les fonctions de parlementaire et de bourgmestre en même temps. Aujourd'hui j'ai évolué, je considère, tenant compte de la complexité des situations à gérer et des transferts de compétences, que gérer ces mandats de front est trop compliqué. »

Pour les quotas de genre ?

« Il n'y a pas d'autres moyens. L'alternance homme/femme sur les listes est une bonne chose, tout comme dans les Conseils d'Administration ».

Les personnalités qui l'ont marqué

« En politique, il faut avoir des mentors qui vous soutiennent.

A 21 ans, je siégeais au Conseil Communal à côté de **Pierre Harmel***, 71 ans, Ministre d'Etat, homme d'une grande modestie, avec un grand sens du bien commun, de l'intérêt général. Il m'a coaché pendant mes premières années avec énormément de gentillesse. Cela allait jusqu'à un petit courrier sympa le lendemain des réunions des cc pour corriger le tir si nécessaire.*

Plus tard, **Philippe Maystadt***, alors qu'il était Président du PSC (nouveau PSC), s'est rendu compte qu'il fallait renouveler les équipes à Bruxelles. Il est venu me chercher et m'a demandé d'être sur la liste régionale. Il a osé le changement, il m'a soutenu, je n'y serais jamais arrivé sans lui. Après avoir mené la liste, je me suis retrouvé Chef de Groupe.*

En dehors de mon parti, j'ai beaucoup d'amitié pour **Charles Picqué** *avec lequel je partage assez bien une même vision de la vie. C'est quelqu'un qui ne cherche pas le conflit pour le conflit et qui privilégie toujours le consensus. Il a beaucoup œuvré pour la région et pour sa commune.*

Je voudrais également citer **Eddy Merckx** *pour sa gentillesse, sa simplicité. On lui doit le passage du Tour de France en 2019 à WSP, la commune de sa jeunesse quand ses parents tenaient une épicerie dans ce qui s'appelle maintenant …le square E. Merckx. »*

La question qu'on n'ose pas poser et qu'on pose quand même !

Des amis communs qu'il reconnaîtra nous avaient tuyautés et avaient suggéré que nous évoquions avec B.C. le délicat problème des Dames Blanches, un terrain de 9 ha promis depuis 40 ans au logement (notamment social) dans un quartier résidentiel.

Mais … patatras : au moment même où nous étions en train de poser la question, une alerte au gaz dans une rue de sa commune nécessita le départ précipité du bourgmestre sur les lieux. Il avait bien raison, notre interlocuteur, quand il nous disait quelques minutes plus tôt : *« Être bourgmestre est une fonction à temps plein, du matin au soir, week-end compris ».*

Le « Proust » de Benoît Cerexhe

Chanson préférée :
Patricia Kaas – Mon mec à moi

Film préféré :
Les intouchables

Livre préféré :
Au nom de tous les miens – Martin Gray

Restaurant préféré :
Coin Coin

Endroit insolite :
Cet éternel invisible qu'est « notre » Palais Stoclet

Un(e) citoyen(ne) d'honneur (de WSP) :
Dirk Frimout

2015, Beau vélo de Ravel à WSP

Recueilli par Bernard Ide et Françoise Zinnen

LA FRANCOPHONIE SE PORTE BIEN…

Une bonne revue de notre Communauté, « 4 millions 7 », nous apprend récemment deux infos intéressantes.

Pourquoi les Bruxellois, même étrangers, font-ils le choix du français comme langue officielle à Bruxelles ? 91,8% des Bruxellois sont inscrits en français dans notre Région.

Tous ne sont pas francophones « à la maison » ; mais tout de même regardons de plus près : le classement des nationalités étrangères les plus fortes à Bruxelles : 15,5% des étrangers sont Français ; 10,3% sont Roumains ; 8,1% sont Italiens ; 6,8% sont Espagnols ; 4,4% sont Portugais. Toutes des nationalités latines ou romanes. On peut y ajouter 6,8% de Marocains non belges ; soit 51,8% des étrangers.

Les documents demandés en néerlandais représentent 8,2% ; ce sont donc des néerlandophones de Bruxelles et les Néerlandais. Pas de problème en soi ; mais juste pour savoir que la langue réelle de Bruxelles est bien le français !

On peut aussi – d'après le registre mondial – constater que le français est la cinquième langue la plus parlée au monde. Trois cents millions de locuteurs, soit 4% de la population mondiale. 235 millions en font un usage quotidien. Et le français est avec l'anglais la seule langue à être parlée sur tous les continents. Bien sûr le mandarin, par exemple, est parlé par plus de monde, mais rien qu'en Chine. Le français, après l'anglais bien sûr, est une langue très internationale. La Belgique et la France ont donc à soutenir fortement notre langue et ce, d'abord en Afrique !

Merci à « 4 millions 7 » pour ces chiffres intéressants.

Henri Simons

Jean BOCK (MR)

Né le 15 janvier 1931 à Bovigny (Province de Luxembourg) et décédé le 11 septembre 2022, notre collègue eut une longue carrière parlementaire au sein du parti libéral.

Il fut élu, au suffrage universel, sans interruption entre 1965 et 2006.

Il fit ses débuts en politique en tant que conseiller provincial et exercera ensuite divers mandats de bourgmestre, de député provincial, de sénateur et de député wallon.

Jean BOCK fut très assidu à toutes nos activités et c'est avec tristesse que nous avons appris son décès.

Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.

Jacques DE COSTER (PS)

A notre grand désarroi notre collègue Jacques DE COSTER nous a quittés à l'âge de 77 ans. Il fut membre du Parlement de Bruxelles-Capitale de 1989 à 1999 et de 2005 à 2009,

Jacques avait également été conseiller communal de Woluwe-Saint-Lambert et président du CPAS de cette même commune.

Durant plusieurs années il contrôlait nos comptes en tant que commissaire. En avril 2021 il était élu au sein de notre Conseil d'administration.

Très présent il fut toujours de bon conseil.

Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.

AAPF

www.aapf.be

Adresse postale : Rue de la Loi 6 - 1000 Bruxelles
Adresse électronique : aapf@pfwb.be - Tél: 02/282 85 73
www.aapf.be

Editeur responsable : Anne André-Léonard - 6 rue de la Loi - 1000 Bruxelles.